

Extrait de « Église en dialogue » sur RCF le 10 novembre 2024.

Emmanuel Coudel, délégué diocésain pour l'Unité des Chrétiens. Diocèse de Besançon.

Synodalité et œcuménisme

La seconde session du Synode des Évêques, qui a eu lieu à Rome du 2 au 27 octobre rassemblement a été un nouveau jalon sur le chemin de l'unité. En effet 16 délégués fraternels représentants des quatre grandes traditions chrétiennes : orthodoxe, orthodoxes orientales, protestantes historiques et évangéliques-pentecôtistes y ont participé.

Le 11 octobre, au cours d'une veillée de prière œcuménique, le pape François a donné une homélie qui récapitule la vision de l'œcuménisme qui se déploie depuis Vatican II et met en lumière le lien profond entre synodalité et œcuménisme.

« En ce jour où nous nous souvenons de l'ouverture du Concile Vatican II, qui a marqué l'entrée officielle de l'Église catholique dans le mouvement œcuménique, nous sommes réunis avec les Délégués fraternels, nos frères et sœurs des autres Églises.

L'unité des chrétiens et la synodalité sont liées. En effet, si « le chemin de la *synodalité* est justement celui que Dieu attend de l'Eglise du troisième millénaire », il doit être parcouru par tous les chrétiens. « Le chemin de la synodalité [...] est et doit être œcuménique, de même que le chemin œcuménique est synodal ». Dans les deux processus, il ne s'agit pas tant de construire quelque chose que d'accueillir et de faire fructifier le don que nous avons déjà reçu. Et comment se présente le don de l'unité ? L'expérience synodale nous aide à en découvrir certains aspects.

L'unité est une grâce, un *don imprévisible*. Ce n'est pas nous qui sommes le véritable protagoniste, mais l'Esprit Saint qui nous guide vers une plus grande communion. De même que nous ne savons pas à l'avance quel sera le résultat du Synode, nous ne savons pas exactement comment sera l'unité à laquelle nous sommes appelés. L'Évangile nous dit que Jésus, dans sa grande prière, “leva les yeux au ciel” : l'unité n'est pas d'abord un fruit de la terre, mais du Ciel. C'est un don dont nous ne pouvons prévoir ni les moments ni les manières [...]. Le Père Paul Couturier avait l'habitude de dire que l'unité des chrétiens doit être implorée “comme le Christ le veut” et “par les moyens qu'il veut”.

Un autre enseignement qui vient du processus synodal est que ***l'unité est un chemin*** : elle mûrit dans le mouvement, en chemin. Elle grandit dans le service réciproque, dans le dialogue de la vie, dans la collaboration de tous les chrétiens qui « met en plus lumineuse évidence le visage du Christ serviteur ». [...] L'union entre les chrétiens grandit et mûrit dans le pèlerinage commun “au rythme de Dieu”, comme les pèlerins d'Emmaüs accompagnés par Jésus ressuscité.

Un troisième enseignement est que ***l'unité est harmonie***. Le Synode nous aide à redécouvrir la beauté de l'Église dans la variété de ses visages. L'unité n'est donc pas uniformité, ni fruit de compromis ou d'équilibristes. L'unité des chrétiens est harmonie dans la diversité des charismes suscités par l'Esprit pour l'édification de tous les chrétiens. L'harmonie est la voie de l'Esprit, car Lui-même, comme le dit saint Basile, est harmonie. Nous avons besoin de marcher sur le chemin de l'unité en vertu de notre amour pour le Christ et pour tous ceux que nous sommes appelés à servir. Sur cette route, ne nous laissons jamais arrêter par les difficultés ! Nous avons confiance en l'Esprit Saint, qui incite à l'unité dans une harmonie de diversité multicolore.

Enfin, comme la synodalité, l'unité des chrétiens est nécessaire à leur témoignage : ***l'unité est pour la mission.*** « Que tous soient un ... pour que le monde croie » (*In 17, 21*). C'était la conviction des Pères conciliaires lorsqu'ils ont déclaré que notre division « est pour le monde un objet de scandale et fait obstacle à la plus sainte des causes : la prédication de l'Évangile à toute créature ». Le mouvement œcuménique est né du désir de témoigner ensemble, avec les autres et non pas loin les uns des autres, ou pire encore, les uns contre les autres. En ce lieu, les (Proto)martyrs nous rappellent qu'aujourd'hui, dans de nombreuses parties du monde, des chrétiens de diverses traditions donnent leur vie ensemble pour la foi en Jésus-Christ, vivant ***l'œcuménisme du sang***. Leur témoignage est plus fort que toute parole, parce que l'unité vient de la Croix du Seigneur.

Avant de commencer cette Assemblée, nous avons eu une célébration pénitentielle. Aujourd'hui, nous exprimons aussi notre honte face au scandale de la division chrétienne, au scandale de ne pas témoigner ensemble du Seigneur Jésus. Ce Synode est une opportunité pour mieux faire, en surmontant les murs qui existent encore entre nous. Concentrons-nous sur le *fondement commun* de notre *baptême commun*, qui nous pousse à devenir des disciples missionnaires du Christ, avec une *mission commune*. Le monde a besoin d'un témoignage commun, le monde a besoin que nous soyons fidèles à notre *mission commune*. »

Chers frères et sœurs, devant le Crucifix, saint François d'Assise a reçu l'appel à restaurer l'Église. Que la Croix du Christ nous guide nous aussi, chaque jour, sur le chemin de la pleine unité, en harmonie les uns avec les autres et avec toute la création, « Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel » (*Col 1, 19-20*). »

Intervention complète sur :

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2024/documents/20241011-omelia-veglia-ecumenica.html>